

## **CARITAS DAKAR**

**POINT D'ACCUEIL POUR REFUGIES ET IMMIGRES (P.A.R.I.)**

**KM2, AVENUE CHEIKH ANTA DIOP**

**B.P. 5915 – TEL. 33 822 01 53 - FAX. 822 61 87**

**E-Mail : [caritaspari@arc.sn](mailto:caritaspari@arc.sn)**

**DAKAR - Sénégal**

### **Thème : Profil des migrants rencontrés et accompagnés**

#### **Introduction**

Le Sénégal est en effet une destination privilégiée pour beaucoup de ceux qui ont dû quitter leur pays, non seulement en Afrique Occidentale mais aussi pour d'autres régions du continent. La paix qui y règne, sa légendaire *teeranga* (hospitalité) ainsi que sa situation géographique, le traité de la CEDAO sur la libre circulation des biens et des personnes qu'il a ratifié, jouent à cet égard un rôle déterminant. Dakar, et d'autres capitales sous-régionales, sont ainsi devenues des passages obligés pour de nombreux candidats à l'émigration lointaine.

#### **Situation des migrants au Sénégal : 14 ans d'expérience du P.A.R.I.**

Mis en place par les Paroisses et les Communautés religieuses catholiques de Dakar, dans le cadre de la CARITAS diocésaine, le P.A.R.I. a accueilli ces dernières années des demandeurs d'asile en difficulté, provenant de pays en conflit (Rwanda, Libéria, Sierra Léone, RDC, Congo Brazzaville, Côte d'Ivoire, etc...), des réfugiés économiques à la quête d'un emploi, des émigrés rapatriés de force depuis l'Europe, d'autres refoulés depuis les pays voisins. Nombreux sont aussi les candidats à l'émigration lointaine qui, s'arrêtant pour reprendre des forces avant de poursuivre éventuellement l'aventure, se retrouvent piégés à Dakar: impossible de rentrer chez eux, ils ont honte, ils ont échoué et il faudrait pouvoir rembourser ceux qui ont financé le voyage « salvateur » de toute la famille.

Le P.A.R.I. ne s'embarrasse pas des distinctions juridiques entre les réfugiés reconnus ou les simples demandeurs d'asile. Il est ouvert à tous, en particuliers aux nouveaux arrivants, pour les aider à s'orienter. Il faut souligner ici que la grande majorité des demandeurs d'asile sont déboutés pour n'avoir pas satisfait aux critères d'éligibilité.

En 2006, sur 200 demandes d'asile déposées, seulement quinze (15) ont obtenu l'asile, soit environ 7,5 %. Les candidats qui ne sont pas retenus ont la possibilité de déposer un recours auprès de la Commission Nationale d'Eligibilité et quelques-uns, qui ont le courage de le faire, reçoivent l'aide d'associations engagées dans la défense des droits de l'homme.

Le nombre des visites des migrants au P.A.R.I. montre les nombreuses difficultés auxquelles ils sont confrontés au quotidien et auxquelles le P.A.R.I. essaie d'apporter un appui.

On peut estimer que la moyenne d'âges des réfugiés qui fréquentent le PARI est de 35 ans. Le sexe masculin prédomine (75%) contre 25 % pour le sexe féminin.

Ne pouvant pas produire des documents administratifs qui le prouvent, environ 55% se déclarent mariés et prétendent avoir des enfants à leur charge (3 au minimum).

Sur le plan professionnel, la majorité d'entre eux prétendent être des commerçants de métier. Les autres sont des élèves, étudiants, et autres emplois.

On peut estimer les chrétiens légèrement majoritaires (55%), suivis des musulmans (44%).

Sur quel terrain particulier s'exerce cette action ?

- Santé : grâce à la collaboration avec les religieuses du dispensaire Saint Martin dans le quartier populaire de Rebeuss et aussi avec les services sociaux des hôpitaux de Dakar en vue d'obtenir des exonérations, le P.A.R.I. parvient à assurer la prise en charge médicale de nombreux cas. Il faut signaler ici que certains émigrés refoulés d'Europe et des réfugiés traumatisés lors de la fuite hors de leur pays en conflit, sont orientés vers des centres spécialisés en psychiatrie.
- Logement : il demeure un problème crucial pour les réfugiés, surtout pour les nouveaux arrivants. Le P.A.R.I. privilégie toujours les cas les plus vulnérables (femmes, enfants accompagnés, personnes malades). La prise en charge du loyer peut aller de 1 à 3 mois, et elle est souvent appuyée par l'octroi de matériel domestique.
- Education et Formation : en début d'année scolaire, le P.A.R.I. appuie les réfugiés dans la scolarité des enfants et la formation professionnelle des jeunes par la prise en charge des frais d'inscription et l'achat de fournitures scolaires.
- Tout Petits Projets (TPP) : ils permettent aux réfugiés de s'insérer dans le tissu économique informel de la ville. Le P.A.R.I. reçoit des dossiers de projet et les étudie avec l'intéressé, achète le matériel ou les produits nécessaires. Le montant du financement de chaque projet est de 35.000 Fcfa non-remboursables.
- Nutrition : Le P.A.R.I. soutient les mères de famille par la distribution de semoule en sachet, pour la nutrition des enfants. Des rations alimentaires et des tickets de restaurants sont également distribués encas de besoin.

Enfin, les prisons surpeuplées de Dakar abritent en leur sein des migrants souvent sans assistance. Le P.A.R.I., en relation avec d'autres collaborateurs tels que les organismes de défense des droits humains, étudient les voies et moyens de les assister.

## **Conclusion**

L'Afrique est aujourd'hui parcourue par de nombreux mouvements migratoires. Certains sont tournés vers les destinations européennes mais plus nombreux encore sont les migrants qui cherchent, à l'intérieur même du continent, de meilleures conditions de vie.

Dans ce paysage tourmenté, le P.A.R.I., service d'Eglise, occupe un modeste créneau : dépanner dans la mesure de ses moyens ceux de ces voyageurs qui échouent à Dakar. Il s'agit moins d'une assistance que d'un appui qui, en respectant leur dignité, va stimuler ces gens à se remettre debout. Ainsi ils pourront à nouveau utiliser leurs propres forces et ressources pour assurer eux-mêmes leur survie, au moins à court terme.

Aloïse SARR

Point d'Accueil pour Réfugiés et Immigrés  
(P.A.R.I)